

DE BAECQUE

DOSSIER DE PRESSE

UN CHEF-D'ŒUVRE INÉDIT

ATTRIBUÉ AU SCULPTEUR DU ROI
FRANCESCO BORDONI (1574-1654)

LE BUSTE EN BRONZE
DE PAUL PHELYPEAUX
DE PONTCHARTRAIN (1569-1621)
AUX ENCHERES À DROUOT
LE 20 NOVEMBRE 2019

DE BAECQUE ET ASSOCIÉS

132 bd Raspail 75006 Paris
70 rue Vendôme 69006 Lyon
paris@debaecque.fr
+33 (0)1 42 46 52 02

WWW.DEBACQUE.FR

Attribué à

FRANCESCO DI BARTELOMEO BORDONI

(Florence vers 1574 - Paris 1654)

Dit aussi Francisque Bourdonny

*Paul Phélypeaux, seigneur de Pontchartrain
(Blois 1569 – Castel-Sarrazin 1621)*

Buste en bronze à patine brune
sur piédouche en marbre bleu turquin

Hauteur totale : 87,7 cm

Dimensions du buste :

H.70,5 cm L. 66 cm P. 32 cm

Hauteur du piédouche : 17,2 cm

Titre au revers dans un cartouche en laiton :

« PAUL PHELYPEAUX- SEIGNEUR DE -
PONTCHARTRAIN - SECRETAIRE DESTAT- 1610 »

Expert

Cabinet Sculpture et Collection
69, rue sainte Anne 75002 Paris
contact@sculptureetcollection.com
+33 (0)1 83 97 02 06

Provenance

- Paris, église Saint-Germain-l'Auxerrois, chapelle des Trépassés
- Avant 1714, collection de Louis II Phélypeaux, comte de Pontchartrain (1643 - 1727)
- Jérôme Phélypeaux, comte de Pontchartrain (1674-1747)
- Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas et de Pontchartrain (1701-1781)
- Diane-Hortense Mancini-Mazarini, (1742-1808) épouse de Louis-Hercule de Cossé-Brissac, duc de Brissac (1734-1792)
- Adélaïde de Cossé-Brissac (1765-1818), épouse de Jean-Baptiste de Rochechouart, duc de Mortemart (1752-1812)
- Par descendance

Estimation

500 000 / 800 000 €



CINQ INFORMATIONS CLÉS SUR LE BUSTE

Cette statue révèle l'importance historique de Paul Phélypeaux de Pontchartrain (1569-1621), ministre d'Henri IV qui permis la stabilité du royaume après l'assassinat du roi.

Jamais il n'y a eu aux enchères publiques de portrait en bronze du XVIIe siècle de si grande qualité et représentant une personnalité marquante de l'histoire de France. La mise aux enchères de ce buste inédit par la maison DE BAECQUE & Associés est donc un événement pour le marché de l'art.

Cette fonte virtuose a pu être attribuée à Francesco Bordoni (1574-1654), artiste d'origine italienne devenu sculpteur officiel du roi de France, grâce aux analyses scientifiques et techniques, ainsi qu'aux importantes recherches historiques menées par le cabinet d'expertise Sculpture & Collection

Seule une dizaine de portraits royaux en bronze sont aujourd'hui connus et conservés dans les collections privées et les musées, notamment au Louvre. La sculpture vient donc s'ajouter à ce corpus extrêmement restreint de bustes de dignitaires.

Créée pour être placée dans la paroisse du Louvre, Saint-Germain L'Auxerrois, la sculpture a été conservée pendant 400 ans par les descendants de Pontchartrain.



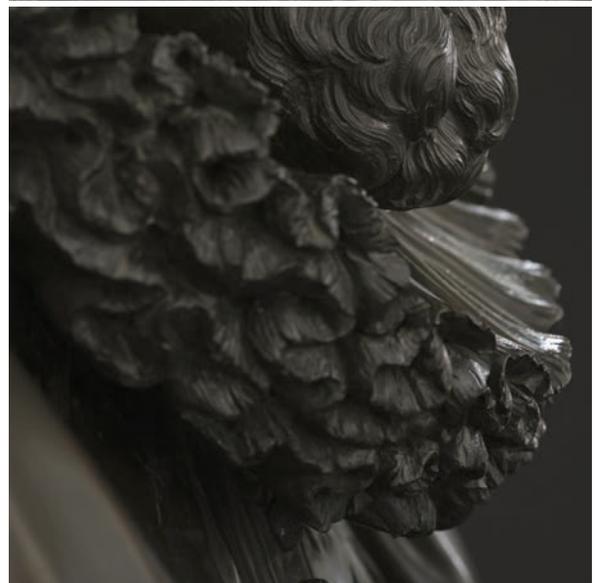
Ce portrait inédit en bronze du XVIIe siècle, de grande qualité et remarquablement conservé, représentant une personnalité historique de cette importance est un événement pour le marché de l'art.

La vente aux enchères publique de ce buste le 20 novembre 2019 par la maison DE BAECQUE & Associés à Drouot (Paris) permet de rendre à l'homme portraituré en bronze, Paul Phélypeaux de Pontchartrain (1569-1621), sa place dans l'histoire de France. Ce ministre d'Henri IV a en effet permis de stabiliser le pouvoir après l'assassinat d'Henri IV, et de maintenir la paix. Les analyses scientifiques et techniques, ainsi que les importantes recherches historiques menées par le cabinet d'expertise Sculpture & Collection ont permis d'attribuer le buste à Francesco Bordonì (1574-1654), artiste d'origine italienne devenu sculpteur officiel du roi de France. Cette fonte virtuose, à la fois théâtrale et incarnant les valeurs de droiture et d'humilité de son modèle, a été conservée pendant 400 ans par les descendants de Paul Phélypeaux de Pontchartrain.

« La première fois que j'ai vu le buste c'était au cours d'un inventaire dans une maison de campagne. Il m'a paru alors trop beau pour être vrai car il semblait dater du XVIIe siècle, mais tous les bronzes de cette époque se trouvent aujourd'hui dans des musées ou des institutions... **Trouver un tel chef-d'œuvre chez un particulier était inespéré** », révèle Maître Géraldine d'Ouince de la maison de ventes DE BAECQUE & Associés. Une analyse scientifique permettra de confirmer l'ancienneté de la sculpture, qui a été réalisée pendant la première moitié du XVIIe siècle.

« A cette époque, les portraits en bronze étaient réservés aux plus grandes personnalités du royaume, précisent Elodie Jeannest de Gyvès et Alexandre Lacroix du cabinet d'expertise Sculpture & Collection. Seule une dizaine de bustes datant de cette époque sont aujourd'hui connus et conservés dans les musées et les collections privées, et les modèles représentés sont essentiellement les rois Henri IV et Louis XIII ou le cardinal de Richelieu. » Ce buste inédit, **conservé par les descendants de Paul Phélypeaux de Pontchartrain pendant 400 ans**, rejoint donc le corpus extrêmement restreint des portraits de rois et de dignitaires du début du Grand Siècle.

La mise aux enchères de cette statue, le mercredi 20 novembre 2019, par Maître Géraldine d'Ouince à Drouot, à Paris, permet de **remettre en lumière l'importance historique de l'homme représenté sur ce buste** : Paul Phélypeaux de Pontchartrain (1569-1621). Ministre d'Henri IV, il assura la stabilité du pouvoir après l'assassinat d'Henri IV, et le maintien de la paix. Les analyses scientifiques et techniques, ainsi que les importantes recherches historiques menées par le cabinet d'expertise Sculpture & Collection ont permis d'attribuer cette fonte virtuose à **Francesco Bordonì (1574-1654)**. Cet artiste d'origine florentine, proche des Médicis, devenu Premier Sculpteur du Roi est également l'auteur d'un portrait en bronze de Louis XIII, actuellement conservé au musée du Louvre.



REPRÉSENTER LA PROBITÉ DE PONTCHARTRAIN, GARANT DE LA STABILITÉ DU POUVOIR ET DU MAINTIEN DE LA PAIX



Une tenue sobre, en accord avec sa fonction de ministre du Roi

Les choix esthétiques et stylistiques de l'artiste, notamment dans la sobriété de la tenue de Pontchartrain et le souci de vérité apporté à sa physionomie, soulignent la droiture du personnage et l'autorité naturelle et bienveillante avec laquelle il réussit à préserver la stabilité du royaume et le maintien de la paix. Il arbore en effet un costume simple, sans bijou ni broderie étourdissante, composé d'un pourpoint à crevées (ou taillades) et d'un manteau de drap de laine. « *Si le port de la fraise peut sembler ostentatoire, il s'agit d'un accessoire extrêmement courant à l'époque. Et celle de Pontchartrain, dite à la confusion, n'est d'ailleurs pas du tout empesée. Cette simplicité vestimentaire fait écho à la charge politique du personnage, qui était Secrétaire d'état chargé en particulier de la religion dite réformée. Les huguenots critiquaient le maniérisme et la trop grande somptuosité des hauts personnages de l'époque* », détaille Maître Géraldine d'Ouinice.

Un charisme essentiel à la stabilité du pouvoir après l'assassinat d'Henri IV

Le mouvement apporté au manteau, « qui donne de l'ampleur à sa silhouette en soulignant son charisme », comme le remarque la commissaire-priseur, ainsi que la taille imposante de la statue (86 centimètres avec le socle) et le regard protecteur, légèrement incliné vers le bas, que Pontchartrain porte sur ceux qui l'observent, tous ces éléments révèlent l'autorité naturelle et bienveillante de l'homme d'État. « *Paul Phélypeaux de Pontchartrain est nommé ministre trois semaines avant l'assassinat d'Henri IV. En restant ensuite aux plus hautes fonctions du pouvoir, il facilitera la mise en place de la régence de Marie de Médicis, puis il permettra à Louis XIII d'installer son autorité, rappelle Géraldine d'Ouinice. Pontchartrain a été le garant de la stabilité du pouvoir à une période particulièrement troublée, entre un roi assassiné, une régente italienne, un « premier ministre », Concino Concini, qui confisque le pouvoir, l'avènement du cardinal de Richelieu alors évêque de Luçon...* »

Un portrait naturaliste soulignant sa droiture et son honnêteté

Le sculpteur a eu à cœur d'offrir le portrait le plus réaliste possible de son modèle. Cette représentation naturaliste, qui correspond au goût de l'époque, tient compte de toutes ses caractéristiques physiques jusqu'au grain de beauté présent sur sa joue. « *Ce détail nous semble important, car il souligne la probité du personnage, qui est ici représenté absolument tel qu'il était. En lisant les mémoires de Paul Phélypeaux de Pontchartrain, ce qui est frappant c'est sa conscience du bien public et son recul sur les événements. C'est en restant loin des intrigues et en conservant son objectivité qu'il réussit à pacifier les tensions religieuses qui ressurgissent au début du XVIIe siècle. Il obtient en effet la signature du traité de Loudun en 1616 qui maintient la paix entre les Grands du royaume, séparés en deux clans, les catholiques et les huguenots* », ajoutent Elodie Jeannest de Gyvès et Alexandre Lacroix du cabinet d'expertise Sculpture & Collection.

PAUL PHÉLYPEAUX DE PONTCHARTRAIN (1569–1621) EN QUATRE DATES

1600

A l'âge de 31 ans, Paul Phélypeaux est nommé Secrétaire des commandements de Marie de Médicis au moment de son mariage avec Henri IV. Il sera donc chargé d'écrire et de faire appliquer les commandements de la reine.



Frans Pourbus le Jeune,
Marie de Médicis Reine de France, 1611

1610

Paul Phélypeaux accède au titre de Secrétaire d'Etat. Il prend ses fonctions de ministre d'Henri IV trois semaines seulement avant l'assassinat du roi.



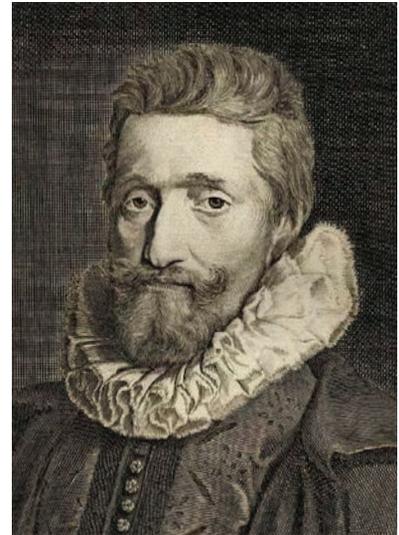
Frans Pourbus le Jeune, Henri IV, Roi de France

1616

Pendant la Régence, Paul Phélypeaux abandonne le portefeuille de la Guerre pour ne se consacrer qu'aux affaires de religion et veiller ainsi à maintenir la paix entre catholiques et huguenots. En 1616, alors que les tensions sont ravivées entre les plus hautes personnalités du royaume, Paul Phélypeaux réussit à obtenir la signature de la paix de Loudun, mettant fin aux vellétés de guerre civile.

1621

Paul Phélypeaux accompagne le roi Louis XIII au siège de Montauban, où les armées royales affrontent les huguenots en rébellion. Paul Phélypeaux de Pontchartrain et se retire à Castelsarrasin, où il décède le 21 octobre.



Paul Phélypeaux de Pontchartrain,
Gérard Edelinck (détail)

UN CHEF D'ŒUVRE DONT TOUS LES INDICES DE RÉALISATION MÈNENT À BORDONI

Une fonte virtuose forcément réalisée par un sculpteur italien

Au début du XVIIe siècle, le bronze est un matériau encore très peu employé en sculpture pour les portraits. Mal maîtrisé, il s'avère également particulièrement onéreux. « *Seul un très grand artiste a pu fondre un bronze de cette ampleur* », renchérisse Elodie Jeannest de Gyvès et Alexandre Lacroix en insistant sur le fait que la fonte a été coulée en un seul jet, ce qui constitue une véritable prouesse technique. « *Notre première intuition nous porte vers un sculpteur italien, puisqu'à cette époque il n'existe pratiquement pas de bustes en bronze réalisés par des Français. Mais on trouve des portraits de la même prestance que le nôtre en Italie, à la cour des Médicis.* » Les experts insistent sur la virtuosité de la fonte « qui semble reposer sur à peine un demi centimètre sur le piédouche. Une véritable prouesse technique qui donne de la légèreté au buste, et un côté théâtral, comme s'il allait s'envoler. »

Bordoni, sculpteur officiel de la cour et voisin de Pontchartrain

Certains détails anatomiques du portrait en bronze, comme ses cernes, ses rides, le dessin de ses paupières et de ses arcades sourcilières, sont détaillés avec un réalisme si précis que « *l'artiste devait très probablement connaître Paul Phélypeaux de Pontchartrain. Or il y a à l'époque un sculpteur italien installé à Paris qui réunit tous les critères de réalisation du buste. Il s'agit de Francesco Bordoni (1574-1654), qui fréquente d'ailleurs la même paroisse que Pontchartrain : l'église de Saint-Germain l'Auxerrois, près du Louvre* », ajoutent Elodie Jeannest de Gyvès et Alexandre Lacroix. Originaire de Florence, cet artiste a été formé dans l'atelier du plus grand sculpteur de l'époque, Jean de Bologne. Francesco Bordoni s'installe ensuite à Paris, où son talent lui confère la charge de sculpteur du roi de France. Du château de Fontainebleau au parvis de Notre-Dame en passant par la statue équestre d'Henri IV, située sur le Pont Neuf à Paris, Bordoni a participé aux plus importantes réalisations de l'époque, en grand spécialiste du bronze. Une technique qu'il maîtrise alors parfaitement.



Francesco Bordoni, Louis XIII, Musée du Louvre.

Les analyses scientifiques et techniques confirment l'attribution

Des recherches scientifiques, dont une analyse par microfluorescence X et des comparaisons stylistiques avec le portrait en bronze de Louis XIII réalisé par Francesco Bordoni et conservé au Louvre, ont permis de confirmer l'attribution de l'œuvre à cet artiste. « *L'alliage du bronze, composé principalement de cuivre, est tout à fait compatible avec une attribution à Bordoni. Par ailleurs, la patine brune translucide, aux reflets dorés, qui recouvre le métal correspond à la patine ancienne* », rapporte la restauratrice diplômée de l'Istituto Centrale del Restauro à Rome, Marie-Emmanuelle Meyohas qui était en charge de l'examen technique du buste. La spécialiste tient également à ajouter qu'en plus d'être un grand fondeur, « *Francesco Bordoni était un grand ciseleur, comme le montrent ses nombreuses reprises à froid. L'artiste a en effet ciselé chaque millimètre de cheveux, de barbe et de sourcils à l'aide d'un petit outil appelé un ciselet mat. Ces ciselures, qui contrastent avec l'aspect très lisse des chairs, donnent une véritable vibration au buste.* » Les experts évaluent d'ailleurs à 6 mois environ, voire une année entière, le temps de réalisation du buste par Bordoni.



UN BUSTE RESTÉ DANS LE PATRIMOINE FAMILIAL DES DESCENDANTS DE PONTCHARTRAIN

Créé pour l'église du Palais du Louvre : Saint-Germain l'Auxerrois

Les recherches historiques menées par le cabinet d'expertise Sculpture & Collection ont permis de retracer le parcours du buste, depuis sa réalisation dans la première moitié du XVIIIe siècle jusqu'à sa découverte 400 ans plus tard par Maître Géraldine d'Ouince. « *La première information que nous avons eue était la plaque en laiton figurant au dos du buste et indiquant le nom de Paul Phélypeaux de Pontchartrain avec son titre « Secrétaire d'État » et l'année de sa nomination, 1610* », raconte Alexandre Lacroix. Les recherches permettent de retrouver une gravure de l'artiste Gérard Edelinck (1640-1707) représentant Paul Phélypeaux de Pontchartrain dans la même posture et le même costume que sur le buste. Le portrait en bronze du ministre d'Henri IV aurait donc directement inspiré Edelinck pour la réalisation de cette image gravée, qui illustre le passage sur Paul Phélypeaux dans l'ouvrage, *Les Hommes illustres* (1696), de Charles Perrault. « *Nous retrouvons également le buste sur un dessin datant de 1694 et réalisé par un célèbre architecte du nom de Robert de Cotte. La statue est représentée à Saint-Germain l'Auxerrois, la paroisse du Louvre fréquentée par les plus grandes personnalités politiques et artistiques de l'époque, dont Bordonni, et où la famille Phélypeaux a sa chapelle privée. Le bronze figure en hauteur sur l'un des murs* », ajoute Elodie Jeannest de Gyvès. Les experts comprennent alors pourquoi Paul Phélypeaux a le regard tourné vers le bas et pourquoi le buste est 20 % plus grand que nature : **il était initialement placé en hauteur, et devait être vu de loin.**

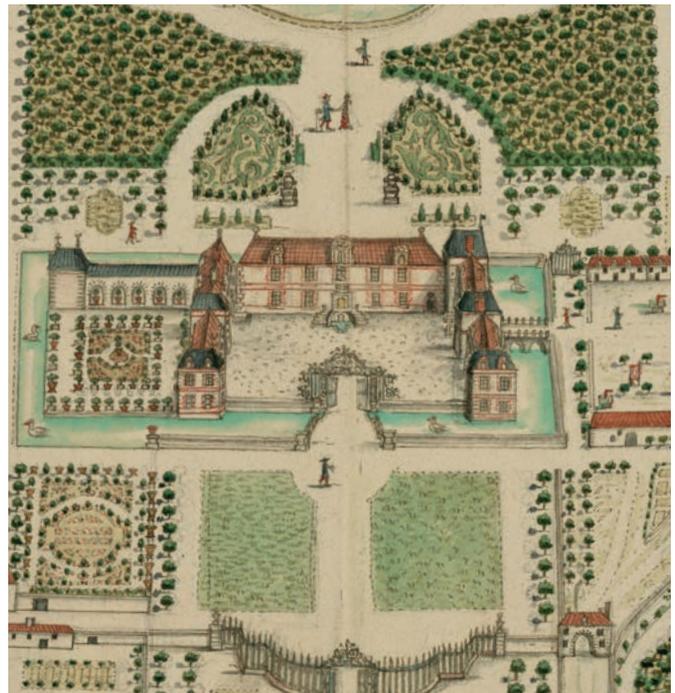
Sauvé de la destruction par la lignée de Pontchartrain

L'une des interrogations d'Elodie Jeannest de Gyvès et d'Alexandre Lacroix était de comprendre de quelle manière cette sculpture a pu échapper aux destructions de l'histoire, contrairement à la grande majorité des bronzes de l'époque. « *Pour construire des canons en temps de guerre, ou pour détruire toute l'iconographie de l'Ancien Régime pendant la Révolution, les bronzes ont pratiquement tous été fondus* », ajoute le cabinet Sculpture & Collection. Paul Phélypeaux a pu compter sur son petit-fils, Louis Phélypeaux de Pontchartrain, également Secrétaire d'État et donc ministre du roi comme

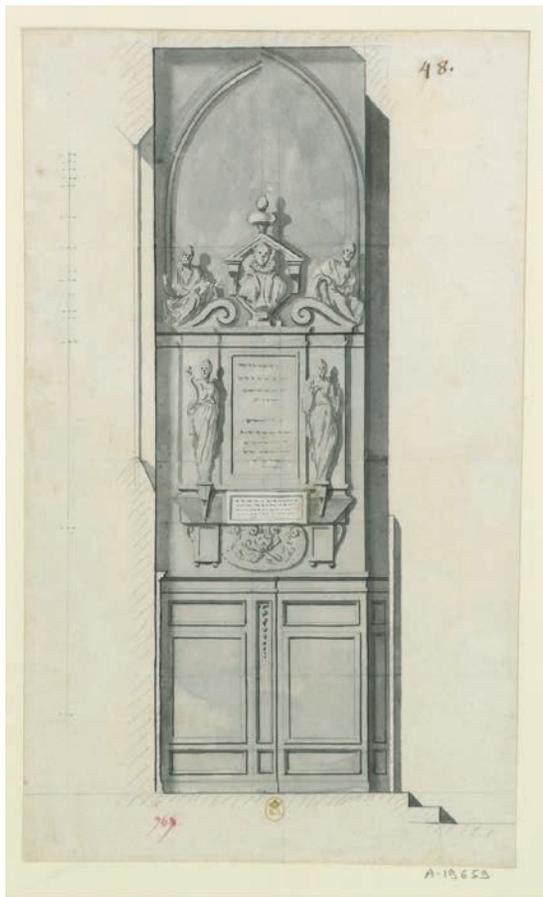
lui. Louis tenait à valoriser sa dynastie, et à mettre en avant le parcours et l'influence de son aïeul. **Car en accédant au titre de secrétaire d'État en 1610, Paul Phélypeaux de Pontchartrain ouvrit la voie à sa descendance.** La famille Phélypeaux comptera onze ministres et secrétaires d'État pendant la monarchie française. A la fin du XVIIIe siècle, Louis Phélypeaux de Pontchartrain décide de rendre hommage à son aïeul et de réunir l'ensemble du patrimoine familial au sein d'une grande collection exposée à l'intérieur du château de Pontchartrain. **En transférant le buste, Louis Phélypeaux sauve la statue de son grand-père tout en l'exposant au cœur d'un prestigieux ensemble de sculptures des plus grands maîtres tels que Giambologna, François Girardon et Michel Anguier...**

Une vente aux enchères historique

On retrouve ensuite la trace du buste à la fin du XIXe siècle, dans la maison de campagne de l'Ouest de la France où Maître Géraldine d'Ouince l'a récemment découvert. « *Nous avons pu rapidement affirmer que Paul Phélypeaux seigneur de Pontchartrain était un ascendant direct de la famille. Mais les propriétaires ne soupçonnaient absolument pas la valeur de cette sculpture.* » La commissaire-priseur réalise aujourd'hui que la vente du 20 novembre 2019 sera historique : jamais un bronze XVIIIe de cette qualité, aussi remarquablement conservé et représentant une personnalité historique de cette importance n'avait, en effet, été mis aux enchères jusqu'à ce jour. Le portrait en bronze de Paul Phélypeaux de Pontchartrain sera proposé aux enchères avec une estimation de 500 000 à 800 000 euros.



Gallica BnF, Plan et perspective du château de Pontchartrain (...), Louis Boudan, 1703/1709 (détail)



Gallica Bnf, Robert de Cotte, Paris, église Saint-Germain-l'Auxerrois, Élévation du monument des Phélypeaux, 1694



Gallica Bnf, Monument de Martin Fréminet scellé à un mur avec buste et cartouche

PAUL PHELYPEAUX SECRETARE D'ESTAT.



PAUL PHELYPEAUX Seigneur de Pontchartrain naquit à Blois en l'année 1569. Ses Ancestres parurent dans des postes considerables dès l'année 1360. Louïs, second fils de Jean Roy de France, qui eut pour appanage le Duché d'Anjou, fit Jean Phelypeaux son Intendant pour le Comté de Beaufort, & luy donna la Charge d'Intendant des Turcies & Levées d'Anjou, Charge alors tres-considerable. Ses enfans furent honorez des memes emplois sous Louïs II. & sous René son fils, tous deux Ducs d'Anjou & Roys de Sicile.

Celuy dont je parle vint au monde avec un esprit dont la force & la vivacité luy acquirent en peu de temps tout ce qu'on a d'ordinaire beaucoup de peine à faire apprendre aux jeunes gens pendant plusieurs années, & le rendirent capable presque au sortir de l'enfance de toute sorte d'emplois. Il n'avoit que quatorze ans lors qu'il fut pourveu de la Charge de Secretaire ordinaire de la Chambre du Roy, par Lettres Patentes enregistrees en la Chambre des Comptes; & à l'âge de dix-neuf ans il travailla sous Monsieur Revol aux affaires les plus importantes du Royaume. Il y fit voir tant de capacité, que trois ans après le Roy luy fit expedier des Lettres portant permission de signer en Finance, marque d'une confiance & d'une distinction si singulieres, qu'il seroit difficile d'en trouver un pareil exemple. Cette grace fut accompagnée du don d'une Charge de Secretaire du Roy de l'Ancien College, Sa Majesté prenant plaisir à témoigner par de frequents bienfaits la satisfaction qu'elle recevoit de ses services. Monsieur de Villeroy ne fut pas plustost restabli dans sa Charge de Secretaire d'Etat par la mort de Monsieur Revol, qu'il voulut l'avoir auprès de luy pour l'associer à son travail. La maniere aisée dont il expedioit les affaires les plus importantes & les plus difficiles, porta le Roy à le choisir en l'année 1600. pour estre Secretaire des Commandemens de la Reyne Marie de Medicis.

Les services qu'il rendit à cette Princesse luy furent si agreables, qu'elle demanda au Roy avec empressement qu'il fust pourveu de la Charge de Secretaire d'Etat dont Monsieur Forget avoit permission de se defaire, & qu'il fust preferé à Monsieur de Preaux son concurrent. Le Roy n'eut pas de peine à le rendre aux prieres de la Reyne, quoyque Monsieur de Preaux eust un merite tres-distingué, & lorsque Sa Majesté pourveut Monsieur de Pontchartrain de cette Charge, Elle dit avec des marques de joye sur le visage, *qu'il ne croyoit pas la pouvoir remplir d'un personnage plus digne, plus fidele ny plus capable.*

Le Roy estant mort peu de temps après, la Reyne qui devint Maistresse de toutes les affaires, en remit une grande partie aux soins & à la conduite de Monsieur de Pontchartrain, & particulièrement les affaires de ceux de la Religion Pretendue Reformée, qui estoient alors les plus importantes du Royaume. Elles n'estoient pas de son département; mais sa pieté & son zele pour la Religion les luy firent souhaiter, & quitter sans peine, pour les avoir, celles de la

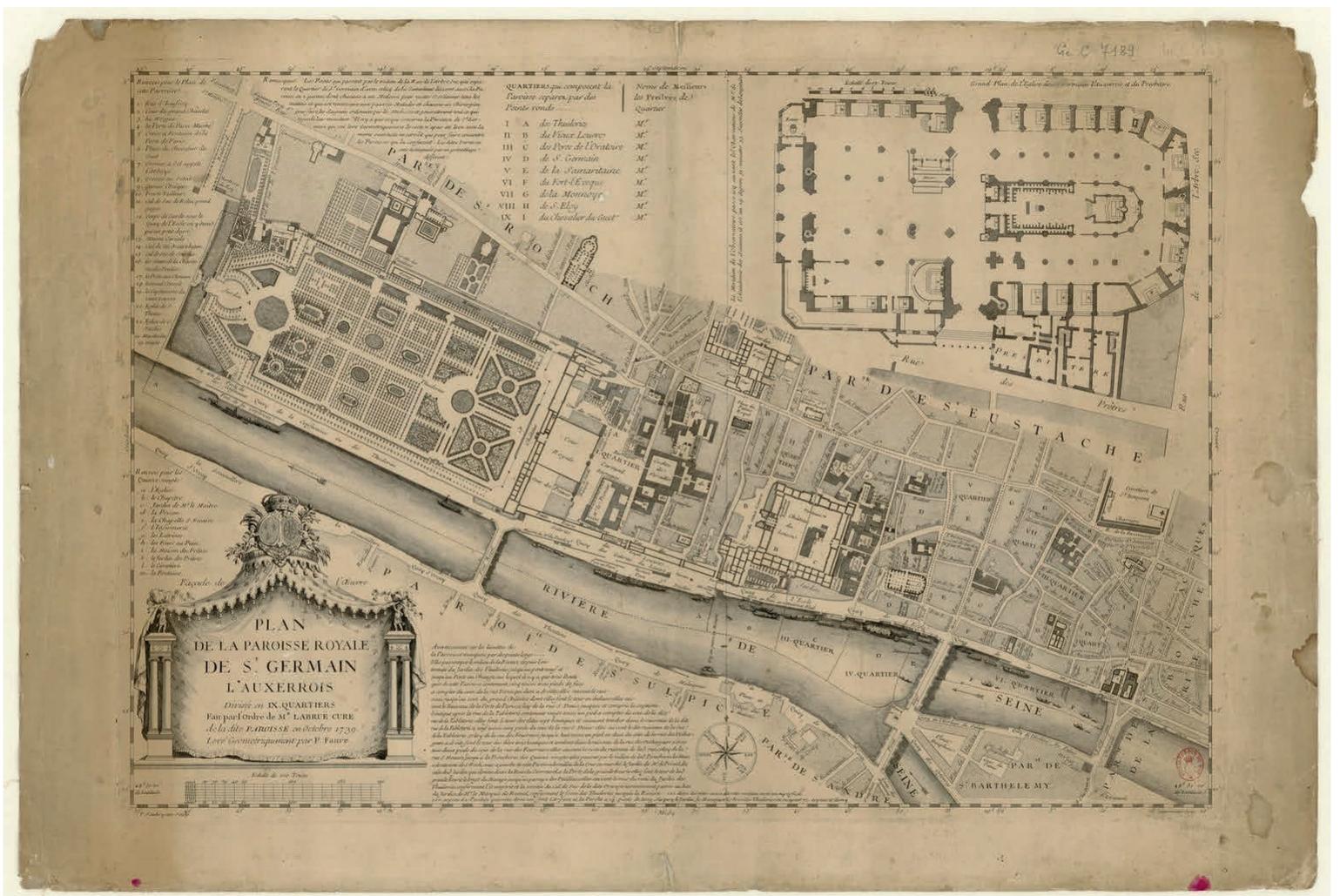
pagne, le retira de la Cour, & comme il estoit d'une grande consequence d'empêcher qu'il ne se mist à la teste des Mécontents, le Roy Louïs XIII. choisit Monsieur de Pontchartrain pour aller à Coucy négocier le retour de ce Prince. Tout ce que l'esprit, l'adresse & l'éloquence peuvent faire, il l'employa dans cette rencontre, & mit le Prince dans la disposition de rentrer entierement dans son devoir, ce qu'il fit peu de temps après.

Il fut envoyé ensuite par le Roy à la Conference de Loudun où pendant trois mois qu'elle dura, il débrouilla les differents interets de tous les Pretendans qui s'y trouverent. Il combatit vigoureusement toutes les demandes des Religioneux, & les reduisit enfin aux termes des Edits. Il seut porter si heureusement les Esprits à la douceur & à l'obeyssance qu'on peut dire qu'il fut un des principaux instrumens de la Paix, qu'il eut la gloire de conclure & de signer. Ayant suivi le Roy au Siege de Montauban, il y tomba malade; & s'estant fait porter à Castel-Sarrasin, il y mourut le 21. jour d'Octobre 1621. âgé de cinquante-deux ans. Anne Beauharnois sa femme, fille de François Beauharnois sieur de Miramion, fit apporter son corps à Paris dans l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois sa Paroisse, & luy fit élever un tombeau dans la Chapelle où il est enterré.

La Reyne, en reconnoissance de ses services, conserva à son Fils sa Charge de Secretaire d'Etat, & voulut que M. Phelypeaux de la Vrilliere frere du defunt en fit les fonctions, jusques à ce que le Pupille fust en âge de l'exercer. Monsieur de la Vrilliere en remplit si bien tous les devoirs, qu'elle luy demeura, & passa ensuite à ses Descendans.

Il laissa un fils & trois filles; & l'on remarque que sa famille a donné à la France sept Secretaires d'Etat en l'espace de quatre-vingts ans ou environ.

Gallica Bnf, Les hommes illustres, qui ont paru en France pendant ce siècle, avec leurs portraits au naturel. Perrault, Charles (1628-1703) Edition : 1697-1700



- Gallica Bnf, Plan de la paroisse royale de Saint-Germain-l'Auxerrois, 1739

DE BAECQUE & Associés

@de_baecque_et_associes

Au sein de la maison de ventes DE BAECQUE & Associés, trois commissaires-priseurs associés, Etienne de Baecque, Géraldine d'Ouince et Jean-Marie Sarrau, sont entourés d'une équipe de 15 personnes à Paris et à Lyon, et travaillent en partenariat avec plus d'une trentaine d'experts dans une quinzaine de spécialités différentes. Généraliste, la maison de ventes DE BAECQUE & Associés propose des pièces allant du mobilier du XVIIIe siècle au design, en passant par la peinture moderne et contemporaine, les livres anciens et modernes, les bijoux... En parallèle de ces domaines, les trois associés ont développé des ventes dans des spécialités tels que la sculpture, les arts premiers, le dessin, les tableaux anciens, l'art populaire, les armes et les souvenirs historiques, les ventes de collection... La maison de ventes a totalisé plus de 10 millions d'euros d'adjudications en 2018.

SCULPTURE & COLLECTION

@sculptureetcollection

Le cabinet d'expertise Sculpture & Collection est dédié à la sculpture occidentale du Moyen Âge à nos jours. Alexandre Lacroix, chargé de l'art du XVIIe au XXe siècle, et Elodie Jeannest de Cyvès, chargée des périodes médiévale, renaissance et baroque s'appuient sur un réseau réactif de nombreux consultants, historiens d'art, universitaires, acteurs du marché de l'art, fondateurs et restaurateurs, leur permettant d'appréhender chaque œuvre dans sa spécificité. Sculpture & Collection s'adresse aux commissaires-priseurs, institutions muséales, collectionneurs privés, notaires, aussi bien qu'aux assureurs. Les spécialistes authentifient, estiment et valorisent les œuvres qui leur sont confiées.

Informations pratiques

Vente mercredi 20 novembre 2019
à Drouot, Paris, salle 5
9, rue Drouot 75009 Paris

Expositions publiques

Du lundi 4 au jeudi 7 novembre 2019 :
Exposition *Œuvres choisies*
à Drouot, salle 9
Samedi 16, lundi 18 et mardi 19
et mercredi 20 novembre 2019 :
Exposition à Drouot, salle 5

Relations avec la presse

Anne-Sophie Philippon
+33 (0)6 27 96 28 86
rp@lepetitstudiolo.fr
Photos du buste disponibles sur demande
© DE BAECQUE et Associés

Retrouvez DEBAECQUE & associés sur :



DROUOT
PARIS